

Animation 2^{ème} dimanche Carême Année B 28 février 2021

Mot d'introduction : Préparez un petit coin prière pour se retrouver avec Jésus et se recueillir.

N'oublie pas que l'Eglise reste ouverte et que tu peux venir y prier en famille ou t'inscrire pour la messe avec tes parents. Inscription nécessaire au-delà de 12ans, voir site internet, plusieurs horaires sont proposés.

Evangile du dimanche : Comme tous les dimanche, l'évangile lu sera le même dans toutes les églises, les familles, les communautés catholiques de la terre. Nous faisons partie d'une grande famille, nous ne sommes pas isolés. Pour lire l'Evangile, je me lève et j'écoute l'histoire avec attention. Je peux me concentrer en fermant les yeux. Avec l'aide des parents je peux allumer une bougie. Encore mieux je peux chercher l'Evangile dans la bible pour le lire. On ne chante plus l'Alléluia pendant le carême, mais tu connais certainement d'autres chants.

- Je fais une petite croix sur mon front pour demander au Seigneur d'ouvrir mon intelligence pour comprendre son message,
- Une croix sur ma bouche pour lui demander de m'aider à proclamer la bonne nouvelle qu'Il nous aime
- et une croix sur mon coeur pour lui demander de m'aider à garder sa parole dans mon coeur.

Évangile 2^{ème} dimanche de Carême selon Saint Marc(Mc 9, 2-10)

Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean, et les emmène, eux seuls, à l'écart sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux. Ses vêtements devinrent resplendissants, d'une blancheur telle que personne sur terre ne peut obtenir une blancheur pareille. **Élie leur apparut avec Moïse, et tous deux s'entretenaient avec Jésus.**

Pierre alors prend la parole et dit à Jésus : « Rabbi, il est bon que nous soyons ici ! Dressons donc trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » De fait, Pierre ne savait que dire, tant leur frayeur était grande. Survint une nuée qui les couvrit de son ombre, et de la nuée une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le ! »

Soudain, regardant tout autour, ils ne virent plus que Jésus seul avec eux. Ils descendirent de la montagne, et Jésus leur ordonna de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. Et ils restèrent fermement attachés à cette parole, tout en se demandant entre eux ce que voulait dire : « ressusciter d'entre les morts ».

Idées et réflexions et méditation (Source Site : www.liturgie-enfants.com/recueil)

À la montagne de la transfiguration, une voix se fait entendre : " Celui-ci est mon fils bien-aimé : écoutez-le. "La liturgie de la parole est en pleine harmonie avec cette révélation. On y rencontre Jésus, Parole vivante de Dieu, on l'écoute, il nous mène vers son Père qui est notre Père. Le décor tente de lier plusieurs éléments : le Livre de la Parole, une représentation de Jésus en gloire (une icône, par exemple), et la lumière éclatante de blancheur d'un tissu (vêtement). Un arrangement inhabituel fait ressortir ce lien : ces trois objets sont placés ensemble, assez haut pour faire lever le regard. Quelques cubes servant de sièges peuvent être assemblés comme support, en simulant une montagne.

le visible et l'invisible. Pierre, Jacques et Jean, trois apôtres, ont le privilège de voir l'invisible ; la divinité de Jésus transparait sur la montagne, alors que pour le reste du temps passé avec Jésus, ils ne voient qu'un homme, leur maître. Ainsi, la foi conduit le chrétien à regarder comme s'il voyait l'invisible. Les yeux de son corps ne voient que les choses visibles. Mais par la foi, il perçoit l'invisible. Vivre comme s'il voyait le Christ ressuscité, " comme s'il voyait l'invisible " selon la belle expression du père Voillaume, est bien l'invitation faite au lecteur du récit de la Transfiguration. " Celui-ci est mon fils bien-aimé : écoutez-le " est la phrase affichée.

le Credo. Le symbole de Nicée-Constantinople nomme Dieu créateur de l'univers visible et invisible. Les 3 premières phrases de ce Credo sont récitées ensemble. Le visage du Transfiguré y est bien présent : Jésus-Christ, Lumière, né de la Lumière.

l'évangile selon saint Marc, chap. 9, 2-10.

Le récit de la Transfiguration.

Par petits groupes, avec un adulte, une chose invisible est choisie, qui fait penser au Royaume de Dieu (déjà présent parmi nous, et non pas dans les nuages). Cette chose est mimée, pour la faire deviner ensuite quand tous se rassemblent. Ce choix peut paraître difficile. On donne un repère simple pour l'éveiller : la pensée est invisible, la prière du fond du coeur est invisible. A titre d'exemples, mais les enfants peuvent avoir d'excellentes idées à retenir de préférence, on peut mimer : Le don de l'Esprit (geste de l'imposition des mains). L'unité et la paix de Dieu (on se donne la main en demi-cercle : unité ouverte). Le pardon de Dieu (un personnage debout relève un autre à genoux, les autres du groupe les entourent, les bras en croix). L'alliance entre Dieu et l'humanité (on se regroupe sous un arc-en-ciel rapidement colorié).



Parole en plus

Le rapprochement du sacrifice d'Abraham (1ère lecture du Livre de la Genèse) et de la transfiguration de Jésus dans l'évangile est assez curieux, tant ces événements sont différents. D'une part le contexte de la Genèse est très primitif, celui du sacrifice humain, de son enfant, alors que le Seigneur répugne à tout holocauste de sang. D'autre part la transfiguration de Jésus, qui révèle le Fils, lumière née de la lumière, le Fils bien-aimé du Père, dans cette élévation dont les trois apôtres sont témoins. Sans doute c'est l'expression 'fils bien-aimé' qui fait la jonction ainsi que le titre de fils unique - jonction entre les deux textes - Isaac est le fils d'Abraham, celui que son cœur aime, et l'ange du Seigneur qui arrête son bras meurtrier lui dit : Tu ne m'a pas refusé ton fils unique, ce qui n'est pas très juste car Abraham a déjà eu un fils, Ismaël, de sa servante égyptienne Agar et par ailleurs il en aura bien d'autres avec ses nombreuses concubines. Dans les évangiles synoptiques, Mt, Mc, Luc, Jésus est désigné comme le fils bien aimé : Tu es mon fils bien aimé, en toi je trouve ma joie, dit la voix venue d'en haut. Dès le baptême de Jésus, et ici sur la montagne de la transfiguration Celui-ci est mon fils bien aimé, écoutez-le ! De plus, la foi catholique à travers les deux Credo parle avec clarté du fils unique de Dieu, ce titre étant souvent repris dans la liturgie - fils unique marquant ainsi la singularité du Christ, vrai Dieu, né de Dieu, non pas créé, de même nature que le Père (consubstantiel au Père, selon l'autre formule), ce qui n'exclut pas ou ne diminue pas l'amour du Père pour ses enfants adoptifs ; car l'amour partagé, comme on le sait, ne se divise pas mais au contraire s'augmente. Retenons donc ces deux expressions qui révèlent la personne du Christ : Il est le bien-aimé du Père, le fils unique, celui qui nous associe sans limite à l'amour du Père, de son Père, de notre Père. Jésus est ainsi notre frère. Notre humanité rebelle est devenue par grâce bien aimée de Dieu le Père, grâce au Christ. Mais pour autant, en elle trouve-t-il sa joie ? quand il y a encore tant de misère et de péchés meurtriers. Le cœur de notre humanité est à convertir pour mériter cet amour